

Rencontre avec Pierre-Antoine Noiro, pianiste amateur

Dr-Ingénieur en retraite (Chimie – Spéc. Arts Graphiques)

Commencé le piano à 7 ans, travaillé assidûment jusque 20 ans avec un professeur privé (hors structure). Activité musicale interrompue totalement pendant 20 ans (études, famille, boulot), puis reprise occasionnellement pendant les 35 années suivantes. J'ai recommencé à travailler régulièrement depuis 2011.

Mes auteurs préférés : Chopin, Liszt, Rackmaninoff, Grieg, Saint-Saens, Liadov, Mahler, Dvorak, Gerswhin,

Autres instruments préférés : Accordéon

Pourquoi j'ai choisi le piano ?

En fait j'ai pas choisi ! Mes parents m'ont mis jeune dans les mains d'un professeur, et comme j'étais obéissant, j'ai fait ce qu'on m'a dit de faire. Mais si c'était à refaire, je le referais en pleine conscience, car même si c'est un peu encombrant et pas aussi facile à transporter qu'un accordéon, le piano est un instrument complet qui se suffit à lui-même, avec des notes toutes faites, et qui se joue assis ... C'est aussi un objet magnifique qui repose sur un savoir-faire artisanal multiple et utilise des matériaux nobles, quasiment sans plastiques.

Qu'est-ce qui me motive à travailler mon piano ?

La simple écoute d'une œuvre musicale (en live ou enregistrement), produit des émotions fortes qui parfois se révèlent progressivement au fur et à mesure des ré-écoutes. Mais cette joie devient mille fois plus intense lorsqu'on produit cette musique soi-même, en découvrant son écriture et sa conception. En particulier lorsqu'il s'agit du piano où l'on peut varier ad libitum l'effet que l'on veut traduire à travers le toucher du clavier.

Qu'est ce qui me pousse à jouer en public ?

Comme pour beaucoup de pianistes amateurs qui travaillent seuls devant leur piano, le regard d'un tiers est très déstabilisant et provoque des ratages frustrants. Je n'y fais pas exception, et j'engage bien souvent mal mes premières mesures devant un public, ce qui me désole et me frustre. Alors j'y travaille. Je multiplie les occasions de jouer sur d'autres pianos et devant la famille ou des amis, afin d'améliorer ma maîtrise émotionnelle pendant cet exercice. C'est donc une sorte de thérapie personnelle qui atteindra son but si mon exécution à l'occasion du festival d'avril est satisfaisante.